

Un théâtre-performance bouillonnant où des objets divers et variés, d'un rasoir électrique à un sèche-bouteille, provoquent un groupe d'interprètes restés à leur écoute. Dans ce théâtre sans histoires, ces éclats d'un temps retrouvé modifient le regard et parlent librement à notre imaginaire.

Depuis des années, Bruno Meyssat explore une méthode singulière qui fait de l'objet le point de départ du geste théâtral. C'est le regard des uns qui donnent vie aux autres, souvent sans qu'aucune parole ne soit prononcée, dans cet univers dessiné minutieusement par des états lumineux et porté par la polyphonie des sons. En n'imposant aucun sens définitif à ce qui se déroule sur le plateau mais en favorisant au contraire une multiplicité de sens possibles, c'est un théâtre de la « curiosité » qui est proposé au public, l'invitant à jouer lui aussi en le laissant vagabonder.

Réalisation **Bruno Meyssat**

Avec **Gaël Baron, Philippe Cousin, Elisabeth Doll, Paul Gaillard, Stanislas Nordey**

Assistanat à la mise en scène **Eliott Bernard de Courville et Julie Moreau**

Régie Générale **Franck Besson**

Espace et Objets **Bruno Meyssat et Pierre-Yves Boutrand**

Lumières **Franck Besson**

Son **Etienne Martinez et Bruno Meyssat**

Collaborations artistiques **Yves Delnord et Patrick Portella**

Administration **Audrey Bornand**

Musiques **S. Gubaidulina, J. Cage, D. Tabakova, S. Barrett, F. Zappa, S. Sciarrino, J.S Bach, J Frey, T. Hecker...**



Production Théâtres du Shaman

Coproduction Comédie de Saint-Etienne

Avec le soutien en résidence du Cube-Studio - Théâtre d'Hérisson.

Avec l'aide du Ministère de la Culture - DGCA dans le cadre du Fonds de Production.

Théâtres du Shaman a été conventionné jusqu'en fin 2025 par le Ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

2025 - 2026

Cette autre chose

Bruno Meyssat

Théâtre — création 2025

Du 11 au 14 décembre, durée 1h45, Nouvelle Salle

Quelle est donc «*cette autre chose*»?

C'est l'image que chaque spectateur-spectatrice crée et qui vient s'ajouter à ce qui se passe sur le plateau;
ici à «des séquences dans un certain ordre assemblées».

Ce spectacle est sans sujet.

Comment est ce possible?

C'est notre façon de travailler qui est le sujet de ce spectacle.

Donc au centre, les rencontres entre les acteurs et des objets — des choses.

Ce que les objets provoquent chez l'acteur.

Et ce qu'en retour l'acteur fait à l'objet dans son besoin d'accomplir ce qu'il ressent à la poursuite d'images disparues.

Nous avons improvisé avec des objets et des séquences sont arrivées.

Nous les avons choisies puis montées dans un ordre ressenti comme juste.

Ainsi *Cette autre chose* est le documentaire de cette option singulière :
sécréter des fictions par une voie plastique et subconsciente.

Le volume du plateau est comme une tête qui contient des visions. Soit.

Ces rêves se font et défont comme pour le dormeur tournant et retournant dans son lit.

Le plateau est un vase où se renouvellent sans cesse différents bouquets.

Une occasion d'explorer quelques limites de l'écriture de plateau.

Quelques attendus sont donc laissés de côté.

C'est l'objet qui peut raconter ce qui arrive devant nous.

Plusieurs objets peuvent figurer ce que vit un acteur.

Plusieurs acteurs se trouvent figurer les esprits habitant un objet.

Un objet peut être un adjectif, un adverbe, rapportés à une action.

Il peut même se retrouver tout seul face à vous.

Surtout, plusieurs acteurs figurent parfois l'un d'entre eux.

L'un et l'autre peuvent aussi être le même, ce qui arrive souvent en écriture de plateau.

C'est un théâtre pour la curiosité, la fantaisie et la concentration.

Si la bande visuelle de *Cette autre chose* est constante, l'environnement sonore peut varier selon les séances. Une double-régie du son (deux personnes) permet cette part d'aventure en temps réel.

C'est un spectacle ou une performance, comme on voudra.

L'expérience sera différente pour chacune et chacun. C'est comme dans la vie.

Bruno Meyssat, le 20 novembre 2025

Bruno Meyssat

D'une curiosité insatiable pour tout ce qui peut faire théâtre, Bruno Meyssat ne cesse de surprendre en inventant des univers variés, peuplés d'objets divers, de sons, d'images dans lesquels les textes ne sont que des éléments parmi d'autres, donnant aux acteurs, essentiels dans le processus de création, la charge de révéler le cœur des fictions imaginées avec eux. Depuis 1981 avec sa compagnie, le Théâtre du Shaman, il s'inspire de Sophocle, de Beckett, de Strindberg, ses auteurs de références, s'intéresse à l'histoire mais aussi à l'actualité du monde qui l'entoure, et écrit un théâtre «hors textes» qui modifie sans cesse les codes traditionnels de la représentation, volontairement construit pour laisser la part belle à l'imaginaire du spectateur. Il a présenté sa création *20mSv* en 2018 à la MC93.